

« Notre-Dame-des-Landes, c'est la terre de tes enfants. »¹

Vivre sous le régime usant de la menace, c'est ce que subissent depuis le début du projet d'aéroport les habitants et paysans historiques. Cela pourrait nous interdire de voir plus loin que demain. Cela pourrait nous déstabiliser, nous réduire à la précarité d'un camping de militants mal lavés. Nous pousser à une radicalité guerrière. Autant de caricatures que les porteurs de projet sont si prompts à agiter, dès qu'il s'agit de justifier la guerre qu'ils souhaitent nous mener.

Comme ceux qui ont choisi de résister depuis 1974, nous continuerons à habiter la zad en nous tournant vers l'avenir, avec nos enfants.

Défendre la zad face à la prédation destructrice de l'État et de l'économie, c'est à la fois construire nos projets sur les cendres des maisons détruites et combattre le projet d'aéroport. Nous l'avons déjà mis en échec en 2012 et le ferons encore demain.



De confortables cabanes en jardins collectifs, une porte s'est ouverte, si largement que nous avons senti que nos enfants s'y trouveraient à l'aise. Nous les avons imaginé dans cette liberté. Certains sont nés ici, d'autres venus d'ailleurs y grandissent avec nous, quoi qu'il en soit ils fréquentent activement la zad, accrochés à nos basques et à celles du campagnol amphibie.

Ils ont leur lieu pour se retrouver, « la Smala », espace de jeu et d'organisation, d'accueil et de repos. Mais avant tout, la zad leur appartient. Un espace où l'usage prime sur la loi, où nous nous efforçons que la solidarité prime sur la peur du voisin, c'est l'endroit rêvé pour que nos enfants s'éveillent. De chantiers collectifs ouverts en moments de transmission informels, ils trouvent ici une diversité de savoirs-faire à faire pâlir n'importe quelle tablette tactile. Ils peuvent expérimenter, créer, participer, en mimant les constructions de nos cabanes légendaires, le travail de la terre ou du bois par exemple. Ces perspectives favorisent les multiples échanges, que ce soit avec les enfants des alentours ou avec d'autres habitants de territoires en lutte. Ils seront d'excellents contrepoints aux cours d'histoire-géo, à l'heure du probable retour des gauloïsetés dans les classes.

¹ Citation tirée de la célèbre chanson de Dominique Loquais.

Les menaces répétées du gouvernement, aussi insouciant soit-il de ce qu'il entend léguer, ne nous feront pas renoncer à nos vies sur la zad. Tant que nos enfants ne seront pas en danger, ils vivront à nos côtés.

Les Couches-qui-luttent, des parents d'enfants de la zad.